

VIES DES FRERES.

 Par le Père GÉRARD DE FRACHET.

III.

Comment les livres de Saint Dominique restèrent trois jours dans l'eau sans être endommagés.



LE Bienheureux Dominique parcourait, en prêchant, les environs de Toulouse, et il lui arrivait souvent de passer à gué une petite rivière appelée l'Ariège. Un jour il y laissa tomber ses livres, qu'il portait sur sa poitrine, en voulant relever sa robe au dessus de sa ceinture ; il se rendit, en louant Dieu, à la maison d'une pieuse dame et lui raconta ce qui venait de lui arriver. Trois jours après, un pêcheur jeta l'hameçon dans cet endroit, et croyant prendre un gros poisson, il en retira les livres qui n'avaient pas plus souffert du contact de l'eau que s'ils avaient été conservés soigneusement dans une armoire : chose d'autant plus étonnante qu'ils n'étaient protégés par aucune couverture de cuir ou de toile. La pieuse dame les reçut et se fit une joie de les envoyer au Bienheureux Père à Toulouse.

IV.

Comment il prédit la mort d'un homme qui l'empêchait de prêcher.

Vers la même époque, le serviteur de Dieu, Dominique, voulait prêcher un jour de fête au conseil de la susdite ville. Après qu'on eut donné lecture des lettres royales qu'on venait de recevoir, il prit la parole en ces termes ; — “ Vous venez d'entendre, mes Frères, la parole “ d'un roi terrestre et mortel, écoutez maintenant les commandements du roi céleste et immortel.” — A ces mots, “ un seigneur, tout rempli du sens charnel, refuse de l'en-